

L'Humanité, 16 Mai, 2018 Lise Guéhenneux

Jusqu'au 23 mai, venez découvrir les 52 artistes émergents de l'art contemporain au salon de Montrouge, véritable institution qui fête cette année sa 63e édition.

Le salon de Montrouge ouvre en 1955, une histoire qui montre son ancrage dans une géographie locale avec des aller-retours avec le quartier Montparnasse, le premier salon réservé aux artistes montrougiens s'ouvre ensuite à ceux de Montparnasse puis à l'art contemporain, c'est-à-dire à des artistes émergents dit-on aujourd'hui. Sans rappeler en toutes les strates, ce déplacement du centre de Paris à Montrouge est un geste significatif. Dans l'histoire récente, le salon change de formule en 2009. Il devient gratuit mais chaque candidature est soumise à une commission dirigée par Stéphane Corréard, assisté, dans un deuxième temps de sélection par un « collège critique » constitué de critiques d'art, commissaires d'exposition, directeur(ices) d'institutions.

Cette année marque la troisième édition sous la direction d'Ami Barak, critique d'art avant que d'être directeur du FRAC Languedoc-Roussillon puis celui du département d'art à la mairie de Paris, commissaire d'expositions, président d'IKT. L'équipe est à parité avec son homologue Marie Gautier, commissaire d'expositions avec laquelle ce dernier a travaillé. S'il reste dans l'optique de faire découvrir la jeune création...